



Fleurs de lis - Cliché H. Guyot



Couple de Criocerès du lis - Cliché H. Guyot

Par Remi Coutin et Alain Fraval

## Faune entomologique **des lis**

Le Lis blanc est le représentant type de la grande<sup>1</sup> famille des Liliacées (Monocotylédones) qui rassemble en France de nombreuses espèces sauvages et cultivées, dont les muguet, narcisse jacinthe, tulipe, oignon et ail. Emblème, au travers de sa fleur stylisée<sup>2</sup>, des rois de France – depuis les Carolingiens – et de la royauté, il est convoité par plusieurs arthropodes phytophages généralistes ou spécialisés, dont le plus emblématique est rouge...

<sup>1</sup> Les Botanistes l'ont éclatée récemment en une vingtaine de nouvelles familles, Aliacées, etc.

<sup>2</sup> Originellement jaune sur fond bleu, ce « meuble héraldique » a une origine très disputée : Iris des marais (bénéfique à Clovis) ou fer de hallebarde (arme des Francs) ?



Larves de l'Anguillule des céréales et des bulbes regroupées sur une graine de féverole en germination - Cliché Raynal / INA-PG

### PRINCIPAUX INVERTÉBRÉS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE RENCONTRÉS SUR LES LIS :

■ **L'Anguillule des céréales et des bulbes** provoque une torsion et une courbure des tiges florales, les pétales restant partiellement verts. Souvent, les dommages favorisent l'envahissement des bulbes par des acariens.

■ **Le Nématode des racines**, migrateur, s'attaque aux racines. Les lésions causées servent alors de points d'entrée aux bactéries et aux champignons pathogènes. Une autre espèce, le Nématode des prairies, provoque les mêmes dommages.

■ **Le Blaniule moucheté**, un mille-pattes souvent abondant dans certains sites, est assez polyphage ; il affectionne les bulbes de tulipe et de cyclamens. L'adulte mesure de 8 à 18 mm. De section circulaire, de teinte générale crème, il est orné de chaque côté du corps de petites taches rougeâtres. Il est dépourvu d'yeux ; son épiderme est photosensible : les blaniules craignent la lumière.

■ **Les Acariens des bulbes**, minuscules (moins de 1 mm de



Blaniule moucheté - Cliché R. Coutin/OPIE

En celte, *li* (blanc) désignait le Lis blanc, *Lilium candidum* L., d'un blanc éclatant. Quelques appellations européennes : Lily (anglais), Lilie (allemand), Lelie (flamand), Giglio (italien et espagnol) et Lirio (portugais). En grec ancien, c'était *leirion* et *krinon* ; en latin et dans Virgile, *Lilium*. En français, on écrit indifféremment lis ou lys.



**Puceron vert du pêcher** - Cliché W. Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org



**Chenille de la Petite Hépiale** - Cliché H. Guyot



**Petite Hépiale ou Louvette** - Cliché A. Borges



**Hépiale du houblon femelle** - Cliché A. Borges



**Criocère de l'asperge** - Cliché Clemson University - USDA Cooperative Extension Slide Series, Bugwood.org



**Œufs et jeune larve de Criocère du lis**  
Cliché H. Guyot

long) s'installent de préférence sur les bulbes relativement sains, non blessés ou endommagés.

■ **Le Thrips des lis** colonise la région du plateau, entre les écailles, sans affecter gravement la végétation. Il est particulièrement nuisible aux Pays-Bas sur les bulbes de lis entreposés. ne s'attaque aux Lis et aux Iris que très occasionnellement.

■ **Le Puceron vert du pêcher** est surtout dangereux comme vecteur de virus, constituant des colonies très abondantes. Très polyphage, il est largement répandu en Europe et peut se maintenir par parthénogenèse sur des hôtes secondaires comme les lis. Sa présence entraîne des déformations des feuilles et des fleurs.

■ **Le Puceron brun des serres**, marqué par une tache brune dorsale en forme de fer à cheval, est une espèce très polyphage et souvent abondante sur de nombreux végétaux à l'extérieur et sous abri. Il semble perpétuellement anholocyclique. Vecteur de divers virus dont celui de la « panachure », il est remarquable par l'abondance du miellat qu'il rejette, souillant les plantes et favorisant la fumagine.

■ **Le Puceron de la tulipe**. L'espèce, commune en particulier sur les bulbes entreposés de glaïeul, est anholocyclique (on ne connaît pas son hôte primaire, une Rosacée en principe chez les *Dysaphis*). Il s'installe entre les écailles externes, sèches. Après plantation, il gagne les pousses vertes et se multiplie rapidement, envahissant les hampes florales et les capsules. Il est vecteur du Virus du lis et de celui de la Panachure de la tulipe.

■ **Les chenilles de la Louvette**, alias Petite Hépiale, blanches à grosse tête pentagonale brun rouge, de mœurs souterraines, rongent le collet et les

racines de nombreuses plantes (leurs dégâts sont importants sur le fraisier), y compris à bulbe. Leur développement se poursuit tout l'hiver ; elles se nymphosent en avril-mai.

■ **L'Hépiale du houblon** est très largement répandue dans les prairies et les pelouses. Les jeunes chenilles se développent sur les radicelles puis, plus âgées, elles s'attaquent aux grosses racines et parfois à la base des tiges. Leur développement prend deux ans et elles hivernent deux fois, dans le sol. Selon le sexe, le papillon, qui vole en juin, a une envergure de 45 à 70 mm.

■ Ravageur bien connu des jardiniers, le **Criocère du lis**, adulte, est d'une belle couleur rouge, avec les pattes et la face ventrale noires. Réfugié dans le sol en hiver, il quitte son abri au printemps pour s'alimenter sur les premières feuilles. Le mâle stridule<sup>3</sup>. Les femelles pondent deux semaines après l'accouplement, des œufs rouges, souvent disposés bout à bout. Les larves, rougeâtres, s'enroulent dans leurs excréments. La croissance larvaire dure deux semaines. La nymphose a lieu dans le sol, dans une coque, et les nouveaux adultes apparaissent trois semaines plus tard. Larves et imagos trouent les feuilles : les dommages sont souvent très importants. Une autre espèce : le Criocère de l'oignon (= *C. du muguet*) est aussi très préjudiciable surtout dans les régions méridionales.

■ **Le Criocère de l'asperge** est une espèce bivoltine. Tête bleue noire, corselet brun rouge, 6 taches blanches sur les élytres. Larves noirâtres. Œufs dressés.

■ **La Tipule des marais** est un important ravageur polyphage très commun. Il y a une génération par an. L'imago est communément désigné par : cousin. La larve cylindrique souterraine est fréquente dans les terrains enherbés et les plantations de végétaux bulbeux qui souffrent beaucoup de ses attaques.

<sup>3</sup> Appareil stridulatoire de type abdomino-élytral, à écouter en ligne à : [www.inra.fr/opie-insectes/illustr/stri6.htm](http://www.inra.fr/opie-insectes/illustr/stri6.htm)



Mue imaginale de la Tipule des marais  
Clichés R. Coutin/OPIE



Tipule des marais  
© Entomart à [www.entomart.be/](http://www.entomart.be/)



Œufs et larves du Criocère de l'asperge  
Clichés R. Coutin/OPIE



Mouche des narcisses  
Cliché C. Moorehead à [Bugwood.org](http://Bugwood.org)

*E. strigatus*, la Petite Mouche des bulbes, possède une gamme d'hôtes plus large que *E. tuberculatus* : plantes à bulbes en général mais aussi carotte, panais, pomme de terre, dont les larves détériorent complètement les tissus. Il y a deux générations par an.

La Mouche des narcisses, *Lampetia (Merodon) equestris* F. C'est un syrphé qui ressemble à une abeille : très velu avec des poils dorés, 15 mm de long. La femelle pond une quarantaine d'œufs, isolés, blanc nacré de 1,5 mm de long. Les larves phytophages pénètrent dans les bulbes ; elles s'y développent lentement, pouvant passer de l'un à l'autre, et y hibernent. Les bulbes attaqués restent petits ou donnent des plantes aux feuilles tordues et jaunies. ■

#### Pour en savoir plus

- Alford D. (Version française I.N.R.A., Commeau M.-F., Coutin R. et Fraval A.), 1994. *Ravageurs des Végétaux d'Ornement*. 464 p., 1106 ill.
- Bonnemaison L., 1961. *Les ennemis animaux des plantes cultivées et des forêts*. 3 tomes édition SEP.

■ Les imagos des Mouches des bulbes, *Eumerus strigatus* et *E. tuberculatus* (Dip. Syrphidés) sont longs de 7 à 8 mm ; sur fond noir, leur abdomen présente dorsalement trois

taches dorées, en forme de V. Les œufs sont pondus à la base des bulbes. Les larves s'insinuent entre les écailles, consommant les parties lésées qui pourrissent rapidement.

ORDRE	NOM SCIENTIFIQUE	NOM COMMUN	FAMILLE
NÉMATODES	<i>Ditylenchus dipsaci</i> (Kühn) Filipjev	Anguillule des céréales et des bulbes*	Anguinidés
	<i>Pratylenchus vulnus</i> Allen et Jensen	Nématode des racines*	
	<i>Pratylenchus penetrans</i> Cobb	Nématode des prairies	
MYRIAPODE DIPLOPODE	<i>Blaniulus guttulatus</i> Bosc	Blaniule moucheté*	Blaniulidés
ACARIENS	<i>Rhizoglyphus echinopus</i> Fumouze et Robin	Acariens des bulbes	Acaridé
	<i>R. callae</i> Oudemans		Acaridé
THYSANOPTÈRES	<i>Liothrips vaneeckei</i> Priesner	Thrips des lis	Phloéothripidés
	<i>Taeniothrips simplex</i> Morison (= <i>T. gladioli</i> Moulton & Steinweden)	Thrips du glaïeul	Thripidés
HÉMIPTÈRES	<i>Aulacorthum (Neomyzus) circumflexum</i> (Buckton)	Puceron brun des serres	Aphididés
	<i>Myzus persicae</i> Sulzer	Puceron tacheté de l'arum	Aphididés
	<i>Dysaphis tulipae</i> B. de Fonscolombe	Puceron vert du pêcher*	Aphididés
		Puceron de la tulipe	Aphididés
LÉPIDOPTÈRES	<i>Hepialus (Korscheltellus) lupulinus</i> L.	Petite Hépiale, Louvette	Hépiolidés
	<i>Hepialus humuli</i> L.	Hépiale du houblon	Hépiolidés
COLÉOPTÈRES	<i>Crioceris asparagi</i> L.	Criocère de l'asperge*	Chrysomélidés
	<i>Lilioceris (Crioceris) lilii</i> Scopoli	Criocère du lis	Chrysomélidés
	<i>L. merdigera</i> L.	Criocère de l'oignon	Chrysomélidés
DIPTÈRES	<i>Tipula paludosa</i> Meigen	Tipule des marais*	Tipulidés
	<i>Eumerus strigatus</i> Fallen	Petite Mouche des bulbes, Syrphé des bulbes	Syrphidés
	<i>E. tuberculatus</i> Rondani	Mouche des bulbes	Syrphidés
	<i>Lampetia (Merodon) equestris</i> F.	Mouche des narcisses	Syrphidés

\* Ces espèces font l'objet d'une fiche HYPPZ consultable à [www.inra.fr/hyppz/](http://www.inra.fr/hyppz/)